

Des racines et des lames

Spécialiste des pliants, Éric Depeyre réalise aussi des droits pour les chasseurs locaux. Son couteau de chantier et sa lame fourchette ne sont pas à ranger au rayon de simples curiosités

souvent ensemble. Éric Depeyre fait exception à la règle puisqu'il s'épanouit dans une agglomération de 1 267 000 habitants, celle de Lyon. En revanche, il partage avec nombre de ses confrères un parcours varié pour ne pas dire chaotique, sorte de prolégomènes obligatoires au métier de coutelier.

Ce gone (enfant dans le parler lyonnais) pur jus traîne bien son accent. Sans doute a-t-il grandi à la quenelle et dévoré les aventures des Six compagnons, les jeunes héros Ivonnais de Paul-Jacques Bonzon. Devenu électromécanicien après avoir été vendeur en prêt-à-porter, il rentre à la SNCF. Conducteur d'engins, il exerce la fonction de bûcheron débroussailleur. Treize ans à entretenir des voies et à faire des coupe-feu. Puis, il prend la gérance d'une stationservice qu'il abandonne pour travailler dans une petite usine de

Couteau de type piémontais.

Lame de 9 cm en damas twist,
manche en corne
de zébu sculpté,
4 incrustations
en ivoire et calotte
en ivoire,
550 euros

« On ne vit qu'une fois. » En
1998, pour offrir en cadeau à
son frère, il fabrique son premier

produits chimiques. « Il faut bien vivre », pas vrai?

Pourtant, pareillement au ruisseau qui court toujours sous la neige, la passion des couteaux qui l'anime depuis l'enfance n'a pas disparu. La douce remembrance d'un temps où il confectionnait des couteaux en bois pour jouer aux cow-boys et aux Indiens l'engage à remettre ses pas dans ses empreintes de gosse et à s'accrocher à un autre dicton:

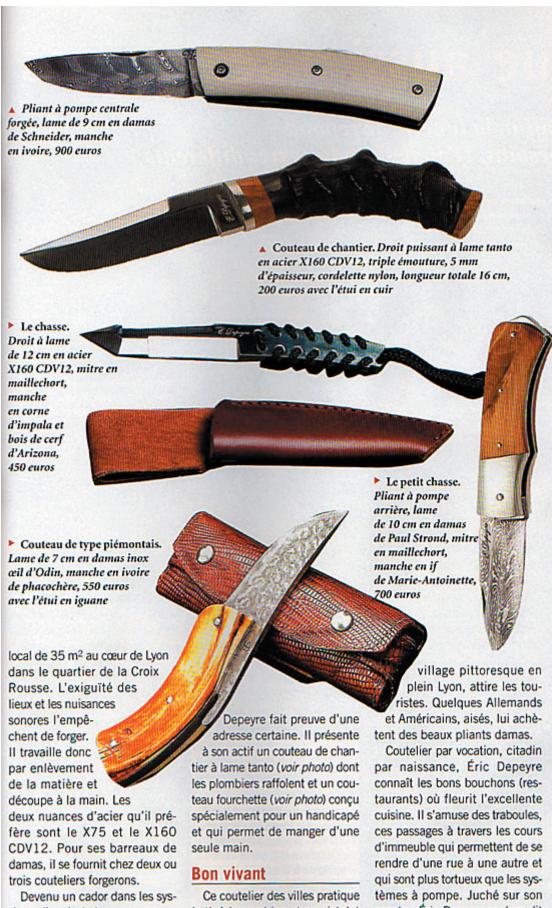
son frère, il fabrique son premier couteau à partir d'une râpe de maréchal-ferrant. Un droit avec un manche en bois de cerf. Mais, c'est surtout les pliants qui l'intéressent. Il ne possède ni le matériel suffisant ni la technique adéquate. Qu'à cela ne tienne puisqu'« on est jamais si bien servi que par soi-même »; il se forme donc tout seul, aidé de quelques livres, parvient à s'acheter l'outillage indispensable et s'oriente en particulier vers les pliants de type piémontais et liner-lock. En 2000, outre son

travail de salarié, le voici artiste libre, un statut qui lui permet de vendre ses pièces. Les résultats ne manquent pas de lui apporter quelques satisfactions. Toutefois, il bute un peu sur les pliants à pompe centrale et à pompe arrière dont l'ajustage est complexe.

Suivre l'étoile

Comme « il ne faut pas mourir», il s'offre un stage chez le
Thiernois Henri Viallon à qui la
renaissance de la coutellerie
française doit beaucoup. Éric
Depeyre complète ainsi sa formation à la forge et aux pliants
à pompe. Il franchit le pas en
2004 et s'installe dans un atelier de 300 m² avec un associé.
Artisan coutelier à 41 ans, il
touche son rêve du doigt. Fini
les dictons, place à un tic de
langage moderne: yes!

L'association rompue, il se retrouve aujourd'hui dans un petit



tèmes liner-lock, les pompes centrales et arrière, il dessine luimême chacun de ses couteaux. Mais, ce qui le motive par-dessus tout, c'est de réaliser une pièce d'après un projet et selon les desiderata du client afin d'en résoudre les difficultés techniques. Et, de ce côté-là, Éric le tir à la carabine et au pistolet mais ne chasse pas. Toutefois, les chasseurs de la Croix Rousse, eh oui ce quartier populaire en compte quelques-uns, viennent se fournir chez lui. Le boucheà-oreille fonctionnant, ils se multiplient peu à peu devant son atelier. La Croix Rousse, sorte de

scooter, Éric Depeyre ne brandit ni banderole ni drapeau, c'est juste dans sa tête que flotte ce doux slogan: des racines et des lames.

Michel Dejus

Éric Depeyre - Au fil du cours 6, cours d'Herbouville 69004 Lyon - Tél.: 06.83.59.96.60 www.ericdepeyre.com